

Compte rendu

Ouvrage recensé :

TONKIN, Roger S. et FOSTER, Leslie T. (dir.) (2005) *The Youth of British Columbia: Their Past and Their Future*, Coll. «Canadian Western Geographical Series», n° 39, Victoria, Western Geographical Press, 233 p. (ISBN 0-919838-29-4)

par Benoît Raoulx

Cahiers de géographie du Québec, vol. 51, n° 142, 2007, p. 98-99.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/015913ar>

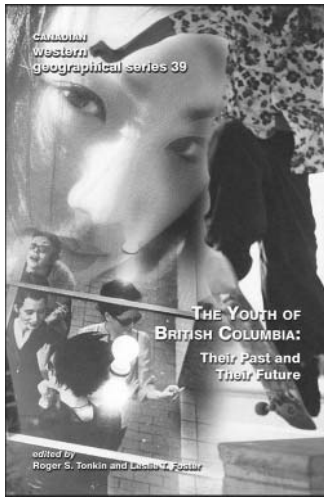
DOI: 10.7202/015913ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org



TONKIN, Roger S. et FOSTER, Leslie T. (dir.) (2005) *The Youth of British Columbia: Their Past and Their Future*, Coll. «Canadian Western Geographical Series», n° 39, Victoria, Western Geographical Press, 233 p. (ISBN 0-919838-29-4)

Ce numéro thématique regroupe une dizaine de contributions et d'auteurs sur la jeunesse de la Colombie-Britannique. Il a été publié avec le soutien de la *McCreary Youth Foundation* de Victoria, ce qui donne la tonalité de l'ensemble, tant au point de vue des thématiques que des perspectives adoptées. C'est au centre de l'ouvrage que sont toutefois explicités certains principes qui guident l'ensemble. Kathy Powelson et Roger S. Tonkin exposent ainsi le *Positive Youth Development* (PYD) en s'inspirant des approches états-uniennes. Cette approche, qui insiste sur le développement des compétences, selon une vision plus compréhensive des modes de vie, doit conduire à un réajustement des normes et à des changements dans les programmes destinés aux jeunes.

Les deux premiers articles sont généraux. Le premier s'intéresse à la difficulté de définir et de délimiter la jeunesse aujourd'hui, compte tenu des transformations sociales et culturelles. Les auteurs proposent ainsi un historique

de la façon dont a été abordée la jeunesse tant sur le plan des problématiques que sur celui des interventions. L'article suivant propose une sélection de statistiques sur l'offre de soins, les pathologies ainsi que sur le bien-être des jeunes. Il est dommage toutefois que les disparités constatées à l'aide de cartes ne soient pas interrogées, l'ensemble restant dans le registre descriptif. D'autres articles sont consacrés plus spécifiquement à certaines facettes de la santé des jeunes : comportements à risques actuels, offre de services dans la province, déterminants de la santé concernant différentes sous-populations, la sexualité. Plusieurs contributions essaient d'adopter l'approche dite *compréhensive* des phénomènes à partir d'analyses à l'échelle micro. En phase avec le contexte multiculturel de la Colombie-Britannique, les auteurs s'intéressent à la construction des identités à partir des minorités. Ainsi, l'article de Jo-Anne Lee (*Negotiating Asian Canadian Identities and Citizenship in a Post-Colonial City: Experiences of Young Asian Canadian Women and Girls*) nous renseigne autant sur l'objet que sur la façon implicite de construire l'objet d'étude et d'intervention en Colombie-Britannique. L'auteure insiste sur l'aptitude à négocier les différentes identités en fonction du contexte, en jouant avec les frontières des catégorisations, ce qui doit – mais cela n'est pas explicite dans son article – amener à développer des modes d'action s'appuyant sur ces compétences. Cet aspect est davantage développé dans les deux articles suivants, le premier sur les communautés autochtones du nord de la province, le second sur les jeunes ruraux, thématique généralement peu abordée sous cet angle. On regrettera que le cas de Vancouver ne soit pas évoqué : les disparités sociales et sanitaires qu'on y constate, de même que les formes d'expression qu'y prend la marginalité dans l'espace urbain, fournissaient pourtant matière à réflexion.

La thématique de l'ouvrage est tout à fait d'actualité et correspond à un besoin social. Toutefois, la question des dynamiques spatiales et des interactions sociales aurait méritée d'être

davantage explicitée. En fait, il aurait fallu que cette question soit constamment ramenée au cœur du raisonnement afin d'apporter un éclairage complémentaire et de renforcer la dimension analytique d'ensemble. Cela dit, le livre est stimulant pour la réflexion et l'intervention dans les pays développés, au-delà du cas de la Colombie-Britannique.

Benoît Raoulx
Université de Caen



POULLAOUEC-GONIDEC, Philippe, DOMON, Gérald et PAQUETTE, Sylvain (dir.) (2005) *Paysages en perspective*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 360 p. (ISBN 2-7606-2000-X)

Les textes rassemblés dans cet ouvrage proposent une lecture des principaux enjeux du paysage au Québec. Il s'appuie sur les réflexions développées à la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal. Malgré la diversité des propos, les contributions de l'ouvrage témoignent dans leur ensemble de l'intérêt d'une pensée aménagiste du paysage qui utilise une réflexion théorique de qualité pour entrer de plain-pied dans les grands dossiers de l'aménagement du territoire au Québec. Le plan illustre cette perspective : le cadrage problématique du premier chapitre

trouve son prolongement dans l'analyse des principaux enjeux du paysage au Québec présentés dans les chapitres suivants.

Le premier chapitre, *Le paysage un concept en débat* (Poullaouec-Gonidec, Domon, Paquette), propose un débroussaillage théorique clair et utile de la notion; les auteurs regroupent les multiples approches disciplinaires du paysage en deux grandes familles. La première assimile le paysage aux formes matérielles et objectives du territoire: on y trouve réunis les travaux de l'école française de géographie, l'écologie du paysage et les méthodes anglo-saxonnes d'évaluation visuelle. Une seconde famille considère plutôt le paysage comme une manifestation culturelle: elle regroupe la géographie culturelle, l'ethnologie du paysage et les tenants de la théorie de l'*artialisation*. Les auteurs revendiquent pour leur part une troisième approche selon laquelle le paysage est avant tout un concept de qualification sociale et culturelle d'un territoire. Vu sous cet angle, le paysage se situe dans un rapport dialectique entre réalités matérielles et formes construites. Cette conception place clairement le paysage sur un plan pluridimensionnel, polysensoriel et expérientiel. Les auteurs se réfèrent implicitement à la notion d'expérience esthétique développée notamment par John Dewey et Arnold Berleant. Il est dommage que cette piste ne soit pas explorée dans l'ouvrage à l'exception notable de la contribution de Caroline Gagnon.

Trois grands groupes d'enjeux sont abordés dans les chapitres suivants: les paysages en territoires ressources; les paysages et les infrastructures; l'urbain en paysage. L'ordre de l'exposition reflète l'évolution même de la préoccupation du paysage au Québec. Dès l'origine, le Québec a toujours été considéré comme un territoire de ressources hydriques, agricoles et forestières qu'il s'agissait de mettre en valeur. Les nouvelles préoccupations environnementales, paysagères ou patrimoniales ont dû d'abord composer avec ce régime marchand d'exploitation des ressources

